

le MADAWASKA

Depuis 1913

N° 12 EDMUNDSTON, N.-B. 9 février 2011

PRIX: 1,40 \$

Jean-Paul Ouellet considère avoir réussi en affaires et... dans la vie

Christine Thériault

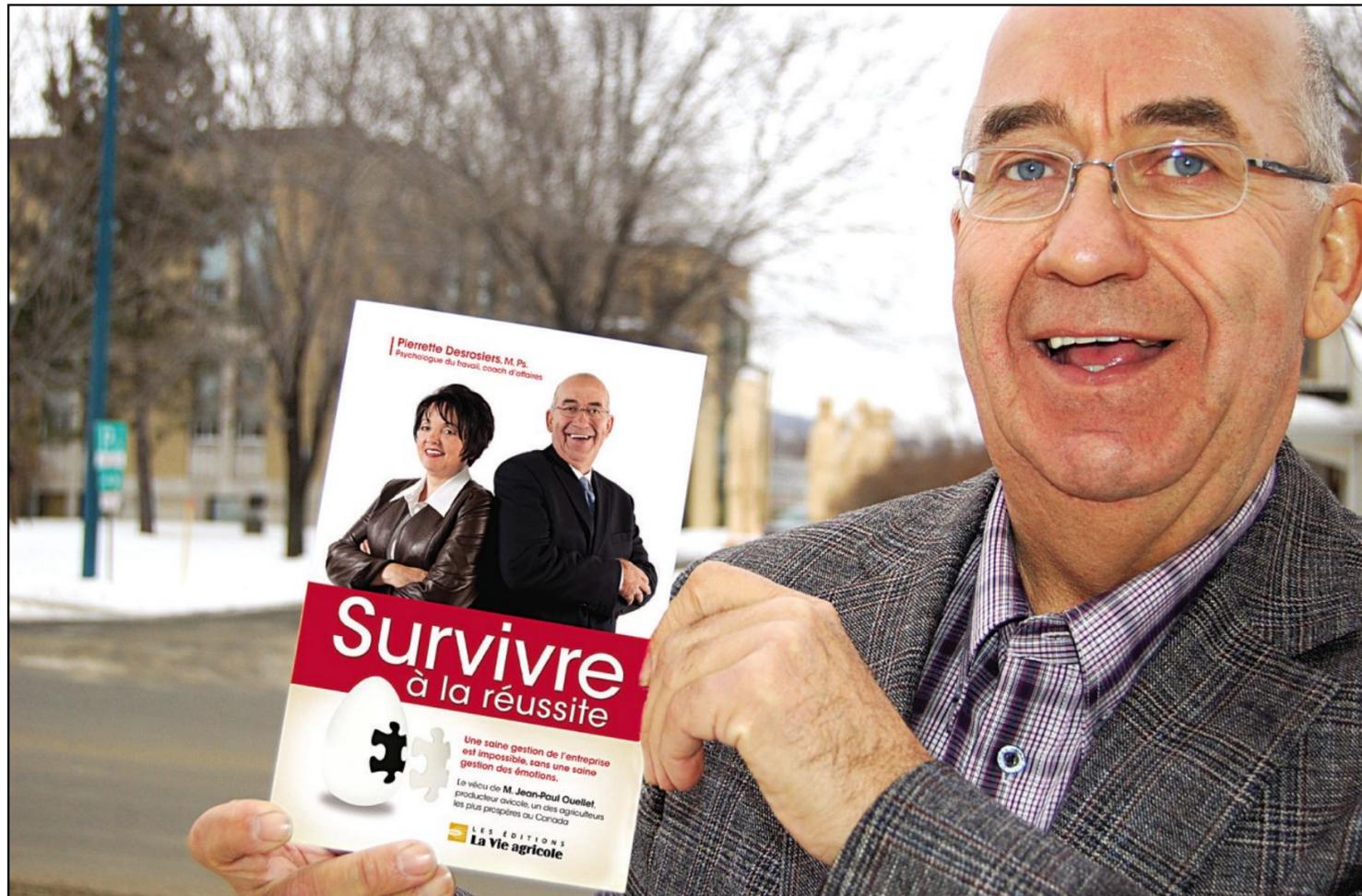
BAKER-BROOK - Après plusieurs années à se battre avec ses démons intérieurs, l'entrepreneur Jean-Paul Ouellet peut aujourd'hui affirmer avoir réussi en affaires et... dans la vie.

Pierrette Desrosiers est l'auteure du livre «Survivre à la réussite», qui raconte l'histoire de Jean-Paul Ouellet, qui a été l'un des agriculteurs les plus prospères au pays. Mme Desrosiers, qui est aussi psychologue du travail et coach d'affaires, explique qu'en plus d'avoir voulu redéfinir le «succès», elle et M. Ouellet souhaitent transmettre un message d'espoir et démontrer qu'une personne peut se transformer en passant d'un niveau d'extrême détresse au bonheur.

«Pour Jean-Paul Ouellet, le bonheur n'existait pas. En écrivant ce livre, je voulais également démontrer que derrière ce que l'on considère comme la réussite se cache parfois des motivations inconnues de la personne, qui ne sont pas nécessairement saines et qui peuvent l'amener à se détruire. M. Ouellet a accepté de raconter son histoire en sachant qu'il n'était pas le seul à souffrir et que personne n'échappe à la douleur», explique-t-elle.

Avant de trouver le bonheur, le producteur avicole Jean-Paul Ouellet avoue avoir vécu énormément de souffrance.

«À l'époque, ma famille était très pauvre et à l'école, je me suis fait ridiculiser par des élèves et des professeurs. Pendant ce temps, la rage se bâtissait à l'intérieur de moi et durant ma carrière, j'ai pris plusieurs décisions sous l'influence de la rage. Ma psychologue me répétait que je devrais être capable de pardonner à



En acceptant de raconter son vécu, Jean-Paul Ouellet souhaite notamment faire réaliser aux gens qu'il existe des outils pour se sortir de la souffrance. Photo CT

toutes les personnes qui m'ont blessé, sinon je finirais par me détruire», dit-il.

Aujourd'hui, M. Ouellet peut affir-

mer que le mot pardon est peut-être très court, mais qu'il revêt une grande signification pour lui.

En plus d'avoir lutté contre diverses

dépendances, M. Ouellet raconte dans le livre plusieurs autres obstacles rencontrés dans son parcours, comme le décès de sa fille, Annick en 1998 et

des idées suicidaires qu'il a eues en 2001. L'homme d'affaires comprend aujourd'hui que ses dépendances (Voir JEAN-PAUL en A2)

La route corridor pourrait dévier la circulation lourde du centre-ville d'Edmundston

Bobby Therrien

EDMUNDSTON- Avec toutes les initiatives réalisées en vue d'améliorer l'image du centre-ville d'Edmundston, le problème de la circulation des camions lourds demeure. En plus de faciliter le transport des produits du Haut-Madawaska et de favoriser le développement touristique, plusieurs se demandent si le projet de la route corridor ne serait pas une option afin de remédier à la circulation de poids lourds en plein cœur d'Edmundston.

Selon le maire Jacques P. Martin, près de 800 camions lourds passent au centre-ville à toute heure du jour et de la nuit. Cela constitue un grand inconvénient dans les efforts de la municipalité et de la Société du développement du centre des affaires à revitaliser cette partie de la ville, affirme-t-il.

«Nous voulons donner une fière allure au centre-ville. Alors que d'un côté nous faisons des investissements pour que les gens et les touristes

(Voir CIRCULATION en A2)



Comme ils n'ont pas de route alternative, près de 800 camions passent tous les jours au centre-ville d'Edmundston. Photo BT

À lire cette semaine

Actualités	A1 à A3, A5 et B1
Annonces Classées	A6 et A7
Décès	B2 et B3
Culture	C1 à C3
Gens x-tra	C6
Convocations	C7 et C8
Sports	D1 à D4

La météo

Aujourd'hui	Demain	Après-demain
Max. -12 Min. -19	Max. -16 Min. -18	Max. -9 Min. -16



Convention de la poste-publications
N° 40970007

Abonnements et distribution 735-5575
Salle des nouvelles 739-0147

christine.theriault@brunswicknews.com

« Bien-cuit 2011 » Monsieur Gérard Landry

Le samedi 26 février 2011 à 18 h

Cité des Jeunes A.-M.-Sormany (contrairement à ce qui est indiqué sur le billet)

Commandite du Centre d'Achats Brunswick

65 \$ (reçu fiscal de 40 \$) Visa et mastercard acceptées Pour réservation, communiquer au (506) 737-5000



LA FONDATION
SAINT-LOUIS-MAILLET

Jean-Paul...

Suite de la page A1

cachaient une souffrance et un mal de vivre.

«On me disait que j'avais réussi ma vie, alors que je voulais mourir. Lorsqu'une personne a connu le mal de vivre et qu'elle trouve le bonheur, voilà le vrai trésor! Je me suis senti isolé malgré la réussite financière. Maintenant, je comprends que ma véritable richesse ne se trouve pas

dans mon compte en banque, mais à l'intérieur de moi», souligne-t-il.

Après avoir voulu mettre fin à ses jours, même s'il ne manquait pas d'argent ni d'amour, M. Ouellet a été diagnostiqué bipolaire. Après avoir surmonté ses démons intérieurs, il dit croire à l'importance d'éliminer les préjugés liés à la santé mentale et le suicide.

Convaincu que l'on doit poursuivre la sensibilisation relativement à la prévention du suicide, Jean-Paul

Ouellet est d'avis qu'une personne qui se suicide «ne veut pas mourir, mais bien arrêter de souffrir», d'où l'importance de sensibiliser et non de juger les personnes qui optent pour le suicide.

Puisque son cheminement se poursuivra toute sa vie et qu'il n'oubliera jamais ses racines, l'entrepreneur confirme qu'atteindre le bonheur nécessite de la discipline ainsi que de la gratitude envers les personnes et les choses qui nous entourent.

«J'ai dû prendre conscience de ma conscience et réaliser que ce que je fais me suit, alors que les choses auxquelles je fais face s'effacent. Lorsque je me suis compris, j'ai réalisé qu'il était plus facile de comprendre les autres ainsi que d'écouter sans juger», note-t-il.

Actuellement, M. Ouellet est moins présent au sein de la gestion des Productions avicoles Ouellet et affirme que cela ne lui cause pas d'inquiétude. Il se dit reconnaissant envers son

épouse, Monique, son fils, Marc, de même que son associé, Yves Durepos, pour leur appui respectif.

Plusieurs projets découleraient de ce livre, notamment la participation à divers événements ou entrevues, de même que sa traduction en anglais. Publié aux éditions La Vie agricole (www.lavieagricole.com), «Survivre à la réussite» est disponible à la Librairie Matulu, au Centre énergie Mystik ainsi que chez Archambault.

Circulation...

Suite de la page A1

apprécie davantage notre centre-ville, de l'autre nous avons cet achalandage de camions qui n'est pas négligeable», fait-il remarquer.

Dans cette optique, M. Martin a organisé une rencontre entre le ministre des Transports, Claude Williams, et la ministre de la Santé et députée d'Edmundston-Saint-Basile, Madeleine Dubé. Le tout, dans le but de mettre en place un comité qui allait étudier les alternatives possibles.

Le dossier de la route corridor a évidemment été l'une des options envisagées par la municipalité.

«Je crois que c'est une solution, avoue le maire d'Edmundston. La route corridor a été imaginée il y a bien des années, mais elle est encore d'actualité, avoue le maire. Il faut également faire mieux que ce que l'on a présentement.»

Évidemment, cet avis est partagé par Bernard Valcourt, qui a été un grand promoteur du projet dans les années 1980 et 1990, alors qu'il était ministre dans le gouvernement conservateur de Brian Mulroney.

Selon lui, des améliorations telles que l'élargissement des trottoirs rendront la circulation de camions lourds encore plus difficile.

«Si nous réduisons un certain nombre de ces véhicules, cela rend le centre-ville bien plus attrayant», poursuit-il.

Aussi l'ajout de nouveaux projets contribuera à un achalandage encore plus grand. Notons l'arrivée possible d'un nouvel abattoir à Clair qui augmentera la circulation entre le Haut-Madawaska et Edmundston.

De plus, selon les dires du maire Martin, avec la fermeture du Maine-Montréal Atlantique Railroad (MMA), la ville se retrouve dans une situation où ils doivent prendre tout le matériel de l'usine Twin Rivers de Madawaska et l'emmenent à Edmundston. C'est à partir du chemin de fer du CN que la compagnie enverra dorénavant ce matériel ailleurs.

«Jusqu'à un avis contraire, nous en avons pour un bon bout à procéder de la sorte ce qui amènera davantage de gros camions en ville», précise-t-il.

Du côté des commerçants qui se trouvent dans ce coin, il est évident qu'il y a un consensus autour du fait qu'il est souhaitable de réduire la circulation lourde. Le projet de la route corridor suscite également de l'intérêt de leur côté.

C'est notamment le cas d'Alain Leblanc, propriétaire de la librairie Matulu et membre d'un conseil destiné à enrayer ce problème.

«Je trouve que ça ferait du bien de réduire le nombre de semi-remorques qui passe au centre-ville, affirme M. Leblanc. Il est évident que j'appuierais une telle initiative si elle revenait sur le tapis», ajoute-t-il.

Pour ce dernier, il est inconcevable qu'il y ait toujours un achalandage de la sorte en 2011, ce qui ne se voit plus dans les autres grandes municipalités.

De plus, dit-il, ce problème nuit au commerce même avec l'amélioration esthétique du centre-ville.

«Nous nous tirons une balle dans le pied avec cette situation, ajoute le commerçant. Quel touriste voudra

venir s'asseoir ici et magasiner quand il va y avoir des camions de poulet et de bois, plein de poussière?», se questionne-t-il.

Dans un contexte géographique particulier, où il n'y a pratiquement aucune autre voie de passage pour ces camions, M. Leblanc croit qu'il n'y a pas une tonne de solutions. Une route d'évitement semble donc une solution qui pourrait donner un coup de main à Edmundston.

Quoi qu'il en soit, bien que le projet de la route corridor semble une solution viable, les deux intervenants se questionnent sur la volonté politique d'aller de l'avant avec le projet.

Pour le propriétaire de la librairie Matulu, il pourrait s'agir d'un processus de longue haleine. Pour ce qui est du maire d'Edmundston, il reste beaucoup de

travail à faire et beaucoup d'argent à injecter.

Pour ce dernier, le conseil municipal se doit de consulter la communauté en essayant de réactualiser ce dossier qui a débuté dans les années 1970. Jacques P. Martin a tenu à rappeler que le domaine du transport par camion est essentiel à l'économie. Loin de lui, donc, de dénigrer son importance. Toutefois, poursuit le maire Martin, il faut tout mettre en œuvre pour trouver des solutions afin de faciliter leur passage dans la région et améliorer l'atmosphère au centre-ville.

Un homme de Riceville pourrait écopier de 10 ans de prison au Maine

Nadine Bolduc

BANGOR, Maine - Une femme âgée de 39 ans de Madawaska dans l'État du Maine, Denise Michaud, a été condamnée à quatre ans d'emprisonnement dans un pénitencier fédéral américain pour son implication dans un réseau de trafic de marijuana. Les opérations d'exportation de substances illicites faisaient partie d'un réseau dirigé par André Picard, 49 ans, de Riceville.

Les événements reprochés à l'homme de 49 ans se sont déroulés entre l'automne 2005 et mars 2007. Rappelons que Denise Michaud avait été arrêtée en octobre 2006 à Madawaska avec en sa possession près de 43 kg de marijuana répartis dans trois sacs de hockey. Picard est celui qui transportait la marchandise, dissimulée dans un camion-remorque, du Canada vers les États-Unis par le poste frontalier de Madawaska pour ensuite en retirer les profits. La marijuana était principalement destinée au marché de la Nouvelle-Angleterre.

Trois hommes avaient également été arrêtés en février 2008 en lien avec ce réseau de contrebande. Randy St-

Jarre, 39 ans, de Madawaska (Maine), Joseph Marco Corbin, 37 ans, de Rivière-Verte et Clément Allard, 53 ans, de Kedgwick, avaient alors été appréhendés en possession de deux sacs de hockey contenant près de 49 kg de marijuana. Ces trois individus ont quant à eux déjà servi leur sentence et recouvré leur liberté.

Arrêté pour sa part en avril 2010, André Picard a plaidé coupable en août dernier à des chefs d'accusation reliés à la contrebande et au trafic de plus d'une tonne de marijuana. Selon le Bangor Daily News, il comparaitra en cour le mois prochain afin de connaître sa sentence. L'homme pourrait se retrouver en prison pour une période maximale de 10 ans, en plus de se voir imposer une amende pouvant aller jusqu'à 4 millions de \$.

Fraude téléphonique et entreprises néo-brunswickoises

Service Nouveau-Brunswick avise les entreprises de la province qu'un appel téléphonique frauduleux, semblable à celui signalé l'été dernier en Nouvelle-Écosse, est en cours.

Service Nouveau-Brunswick a reçu au moins une plainte qui précise qu'un homme, qui prétend être un employé du registre des entreprises du Nouveau-Brunswick, a demandé un numéro de carte de crédit en vue d'appliquer des droits de renouvellement de 199 \$ pour le registre.

Service Nouveau-Brunswick exploite ce registre et exige aux entreprises des droits de renouvellement annuel de 80 \$ (version papier) et de 60 \$ (en ligne).

Le ministre des Gouvernements locaux, Bruce Fitch, qui est également ministre responsable de Service Nouveau-Brunswick, a demandé aux propriétaires d'entreprises de faire preuve de diligence et de signaler tout appel douteux au Centre antifraude du Canada (en ligne ou par téléphone au 1.888.495.8501).

«Malheureusement, il y aura toujours des fraudeurs qui essaieront de tirer parti des gens d'affaires en espérant les prendre au dépourvu, a déclaré M. Fitch. Service Nouveau-Brunswick envoie toujours une lettre en premier à ses clients.»

Une fraude similaire a été signalée en Nouvelle-Écosse l'été dernier.



L'INTERNET PLUS ROBUSTE

Plus accessible qu'on ne le croirait, moins cher qu'on ne l'espérerait

À moins de **45\$** /mois²

Des frais d'installation de 99 \$ s'appliqueront



- Aucun équipement à acheter
- Aucuns frais d'activation
- Aucun souci : garantie de remboursement de 30 jours³
- Service à la clientèle offert à partir de notre centre d'appels du Nouveau-Brunswick ouvert 24/7/365

Consultez votre détaillant pour vous abonner à Xplornet dès aujourd'hui.

Top Notch Wireless, Edmundston: 506-733-2330

Chez vous et pour moins que vous pensez

XPLORNET
SERVICES INTERNET
hautevitesseNB.com | 1.866.841.6001

Cette offre prend fin le 7 mars 2011. Sous réserve des disponibilités. Cette offre est sous réserve de modifications sans préavis et, sauf indication contraire, ne peut être jumelée à une autre offre. L'ordinateur peut différer de l'illustration présentée. Seuls les nouveaux clients sont admissibles à cette offre qui vise uniquement notre service fixe sans fil. Contrat de 2 ans requis. Des frais de résiliation anticipés s'appliquent. Après l'activation, prévoir 5 à 6 semaines pour la livraison de l'ordinateur. L'offre d'un Netbook devient nulle et non avenue si le client annule son abonnement dans les 30 jours suivant l'activation. Une offre alternative d'installation gratuite avec une option sans contrat est également disponible. *Cette offre offre d'une durée limitée. Offre sous réserve de modifications sans préavis. Une évaluation du site pourrait être requise. Consultez le détaillant participant pour plus d'information. Xplornet demeure propriétaire de l'équipement fixe sans fil et satellite. Cette offre est valide dans la province du Nouveau-Brunswick uniquement. Taxes en sus. *Consultez www.xplornet.com pour obtenir de plus amples renseignements sur la garantie de remboursement de 30 jours. Service Internet Xplornet® est une marque déposée de Barrett Xplora Inc. © Barrett Xplora Inc. 2010. Acer est une marque de commerce enregistrée.

INDUSTRIAL ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC. www.inalco.ca

Les Assurances Charles Lapalme Inc.

 Charles Lapalme
Agent d'assurance vie • Placements
72, rue Nadeau, Edmundston, N.-B. E3V 4E1
Tél. bur. : (506) 735-4322
Télec. bur. : (506) 736-0751 • Cell. : (506) 736-8822
clapalme@nbnet.nb.ca

EDMUNDSTON ROTARY CLUB
Rotary World Travel 2010

Gagnants du tirage de **FÉVRIER**
Winners of the **FEBRUARY DRAW**

1^{er} prix / 1st prize Voyage au/Trip to Puerto Plata Billet # 484 Gilles Bossé Edmundston	2^e prix / 2nd prize 500 \$ Billet # 091 Tina Morin & Pierre Michaud Saint-Jacques	3^e prix / 3rd prize 144 \$ Billet # 053 Gordon & Nathalie Bowser Edmundston
--	--	--



Notre équipe de vente

France D'Amour 739-0937 d'amour.france@brunswicknews.com
Mario Gagnon 739-0143 gagnon.mario@brunswicknews.com
Michelle Dalpé 739-0150 dalpe.michelle@brunswicknews.com
Janice Levasseur 739-0160 levasseur.janice@brunswicknews.com



20, rue Saint-François
Edmundston, N.-B. E3V 1E3

Heures d'affaires :
Lundi au vendredi de 8 h à 17 h